

# Le plastique recyclé d'Aloxe est lancé à la conquête de l'Europe

Par [Corinne Caillaud](#)

Publié le 07/10/2024 à 14:56, Mis à jour le 07/10/2024 à 15:01



**DÉCRYPTAGE** - Les dirigeants de l'entreprise, Arnaud Piroëlle et Clément Lefebvre, exploitent déjà trois usines. Ils projettent d'en ouvrir quatre autres.

Ils se sont rencontrés sur les bancs de la faculté de chimie de [Cergy-Pontoise](#) il y a plus de vingt ans. Après leurs études, chacun a suivi sa voie, mais Arnaud Piroëlle et Clément Lefebvre ont gardé l'habitude de se retrouver une à deux fois par an. Début 2019, le premier livre au second ses envies d'évolution. «Après vingt-cinq ans

dans [l'industrie pétrochimique](#), dont vingt ans chez BASF, où j'ai eu l'occasion de m'expatrier au Brésil et en Allemagne, j'avais envie de travailler dans une entreprise plus petite. Je passais des entretiens », confie-t-il.

C'était sans compter sur le goût d'indépendance de Clément Lefebvre, fondateur de la société de tri et de revalorisation de déchets Tridex, qu'il a dirigé pendant treize ans avant de la revendre à Suez. [Veolia](#) l'a ensuite chargé de constituer sa division plastiques. Cette mission l'a conduit à parcourir le monde pour trouver des entreprises susceptibles d'être rachetées par le groupe. «Il a un réseau extraordinaire et connaît nombre d'acteurs du plastique recyclé », remarque Arnaud Piroëlle.

Clément Lefebvre avait par ailleurs bien intégré que de nouvelles réglementations allaient accroître la demande de plastique recyclé dans les années à venir. Une directive européenne fixe en effet le taux de collecte des bouteilles en PET (polyéthylène téréphtalate) à 77% en 2025, puis à 90% en 2029, alors qu'il est actuellement de 60% en France. La loi Agec (antigasillage pour une économie circulaire) prévoit pour 2025 un taux de 25% d'incorporation minimum de plastique recyclé dans les bouteilles pour boisson, puis de 30% minimum pour toutes les bouteilles en plastique à partir de 2030.

«Clémentétait persuadé qu'il y avait une opportunité à saisir, car l'économie circulaire des plastiques n'était pas organisée à l'échelle industrielle », pointe Arnaud Piroëlle. Convaincu par son ancien camarade de promotion, il a choisi de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Une autre raison d'accélérer dans ce secteur : la production de granules de PET recyclés diffuse 67% d'émissions en équivalent CO<sub>2</sub> de moins, comparée à celle du PET vierge.

## Triés, lavés, broyés...

Arnaud Piroëlle, qui avait quitté son entreprise, a profité du temps dont il disposait pour chercher des financements à partir d'avril 2019. À l'automne, les deux associés ont commencé à discuter avec le fonds d'investissement Ara Partners, spécialisé dans la décarbonation industrielle. Ils ont conclu en mars 2020, cinq

jours avant le confinement. De son côté, Clément Lefebvre, qui, dans ses précédentes fonctions, avait identifié des entreprises du secteur susceptibles d'être reprises, se rapproche de Loreco Plast Recycling (LPR), situé à Vézelize (Meurthe-et-Moselle). LPR achète des balles de PET dont les éléments sont triés, lavés, broyés et transformés en paillettes, puis traitées pour être transformées en granules propres à l'emballage alimentaire. Ces granules sont alors vendus à des fabricants de bouteilles, de barquettes, de flacons de cosmétiques, de textile et de bandes de cerclage.

En avril 2021, les deux complices achètent LPR et font en même temps l'acquisition d'une friche industrielle située à Messein, à 15 kilomètres, de Vézelize. *«Le bâtiment de LPR était trop petit pour accueillir de nouvelles machines. Nous avons informé les 18 salariés que nous les gardions tous mais que l'usine, à terme, serait transférée dans un site flambant neuf»*, détaille Arnaud Piroëlle. Le projet de construction est engagé six mois plus tard, et ils enchaînent en 2022 avec deux autres acquisitions : à Gdynia, en Pologne, *«pour rentrer sur le marché»*, relève-t-il, puis en Italie, à Presenzano, avec la partie recyclage de Ferrarelle, *«pour avoir les compétences»*, poursuit-il.

Opérationnelle en septembre 2023, l'usine de Messein porte la production de recyclage de PET de 12 500 à 50 000 tonnes par an, après le rapatriement des lignes de production de l'ancien établissement. Le nouveau site devient la plus grande usine de production de PET recyclé en France. Trente salariés supplémentaires ont été engagés. *«Les élus locaux nous ont bien soutenus, notamment pour débloquer certaines situations administratives, ainsi que tous les membres de la communauté de communes de Moselle et Madon»*, précise Arnaud Piroëlle.

LPR achète des balles de PET dont les éléments sont triés, lavés, broyés et transformés en paillettes, puis traitées pour être transformées en granules propres à l'emballage alimentaire. Aloxe

L'infrastructure a nécessité un investissement de 25 millions d'euros, dont 2 millions financés par l'Agence pour la transition écologique (Ademe) et 2,6 millions par la banque publique Bpifrance. *«Nous avons pu bénéficier de ces aides car nous avons le soutien d'un fonds d'investissement. À ce titre, nous n'avons pas été considérés comme une petite*



*entreprise. Le recyclage est l'une des priorités du gouvernement, car il participe à la réindustrialisation des territoires»*, se félicite Arnaud Piroëlle. Toutefois, deux projets concurrents de recyclage chimique du PET, utilisant de nouvelles technologies, sont venus limiter ces aides, qui auraient pu être plus importantes.

En novembre, 100 000 tonnes de PET recyclé sortiront des trois usines d'Aloxe. La société emploie 200 salariés en Europe et vise cette année un chiffre d'affaires de 32 millions d'euros. Pour 2025, l'objectif est d'étoffer Aloxe avec quatre nouveaux sites. *«Nous les aurons !»*, assure Arnaud Piroëlle.